

Couleuvre, dont les chemins étaient défoncés, et « pires que la voie des enfers ». A partir de Moulins, le cortège suivit la grande route de Paris à Lyon. La duchesse était accompagnée de ses huit filles d'honneur et de leur gouvernante, de son chancelier, du poète Delbène et des autres officiers attachés à son service, d'une garde armée, de pages, de laquais, et même de bouffons, qui s'essayaient à égayer leur maîtresse; d'ailleurs, il faut bien le dire, Marguerite était à peu près consolée déjà de la mort de son frère; rien du moins, dans le récit de l'Hôpital, ne laisse seulement soupçonner que ce voyage avait suivi de si près un événement tragique.

Marguerite passa quelques jours à Lyon, et en partit la veille de Noël, le dimanche 24 décembre 1559 (1). Elle prit le chemin de Marseille, où le duc de Savoie vint au-devant de sa femme. Là, le cortège se divisa: le duc et la duchesse s'embarquèrent avec une partie de leurs gens, tandis que les autres suivaient la voie de terre; tout le monde se retrouva à Nice, où la nouvelle duchesse de Savoie reçut un accueil triomphal.

Le récit de l'Hôpital est daté de cette ville. L'intention

---

(1) « Au mois de décembre, bien dix jors avant Noël, le dimanche, Madame Marguerite de France, duchesse de Savoye et de Berry, arriva à Lyon, accourré elle et son train de dueil; et puis, le dimanche avant Noël [24 décembre], elle délibéra de s'en aller, et partit pour aller trouver Monsieur de Savoye à Nice, où elle fut malade quelque temps ». (*Des choses plus notables advenues à Paris, à Lyon et autres villes, en l'an 1559 et 1560*, dans Louis Paris, *Négociations, Lettres et Pièces diverses relatives au règne de François II*, p. 794 et suiv.). D'après ce récit, la duchesse de Savoie serait restée huit jours à Lyon, en comptant celui de l'arrivée et celui du départ; d'après l'Hôpital, elle y aurait séjourné cinq jours entiers (*intégrés*); à un jour près, les deux textes sont d'accord.